

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MICNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

**PLUSIEURS CAPTURES CONFIRMANT LA PRÉSENCE EN FRANCE
DE RHOPALOCERUS (APEISTUS) RONDANII VILLA**

(Col. Colydiidae)

par J.-P. et D^r J.-L. NICOLAS

L'appartenance à notre faune de ce rare insecte, seule espèce française d'ailleurs du genre *Rhopalocerus* Redt. (= *Apeistus* Motsch.), n'est attestée dans le Catalogue des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE que par la mention suivante : Strasbourg (teste Bourgeois) ; le nom de cet insecte est précédé de l'astérisque indiquant que l'auteur n'en a vu aucun individu capturé en France.

Plusieurs trouvailles de cette espèce ont été faites cependant à Dijon même. Les unes datent de près de cent ans : un certain nombre de spécimens de *Rhopalocerus* figurent à la Collection ROUGET, conservée au Muséum d'Histoire Naturelle de cette ville. Des notes manuscrites de ROUGET, conservées au même musée, en indiquent la provenance et les circonstances de capture : (Dijon, Cours du Parc, à la base de la tige d'un agaric desséché qui était engagé dans un trou d'*Aegosoma scabricorne*, sur un tronc de tilleul, 25 juillet 1861). D'autres lui avaient été données par un entomologiste dijonnais du nom de GUIOR et provenaient également du Parc de Dijon : « sous des ételles de tilleul, mars et avril 1877 ». Ces dates, postérieures à l'apparition du « Catalogue des Coléoptères de Côte-d'Or », publié par ROUGET entre 1854 et 1860, expliquent que ces trouvailles n'y figurent pas et soient restées inédites jusqu'ici.

L'insecte se trouve encore actuellement au même endroit. Nous en avons capturé une douzaine d'exemplaires les 29 mars et 18 avril 1958 dans la partie intérieure, fortement cariée et très humide, d'un orme de forte taille abattu à l'intérieur de la promenade.

On pourra remarquer que si ces différentes captures viennent confirmer l'appartenance du *Rhopalocerus* à la faune française, elles ont toutes été faites dans une zone fort restreinte, et présentant des conditions de vie très constantes et rarement réunies : très vieux arbres, forte humidité, ensoleillement du sous-bois très faible, absence de coupes systématiques, etc., qui expliquent peut-être en partie la rareté de cette espèce, qui appartient cependant indiscutablement à notre faune.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 mars 1959

BIBLIOGRAPHIE

Jean-A. RIOUX. — *Les Culicides du « Midi » méditerranéen*. Encycl. entomol. XXXV. Editions Paul Lechevalier, 1958.

Nos connaissances sur la faune des Culicides de France a fait de grands progrès depuis le début de ce siècle. En raison de l'agressivité pour l'homme de nombre d'espèces et du rôle de certaines dans la transmission de maladies, ils ont été spécialement étudiés dans la plupart de nos provinces. Cependant, il manquait une étude d'ensemble sur les Moustiques d'une des régions les plus intéressantes à ce point de vue, celle en bordure de la Méditerranée, qui réunit la Provence, le Bas-Languedoc, le Narbonnais et le Roussillon. Le livre du Pr J.-A.

Rioux, de Montpellier, qui a déjà publié nombre de travaux intéressants sur ces insectes, vient très heureusement combler cette lacune.

Son ouvrage est beaucoup plus qu'un catalogue raisonné. Comme l'indique le Pr GRASSÉ dans sa préface, l'auteur « n'a pas omis de confronter dans une synthèse générale les données de l'Ecologie et celle de la Biogéographie ». Sachant allier les conceptions les plus classiques de la Morphologie aux points de vue systématiques les plus modernes (étude statistique des populations, caractères des chromosomes géants, différences physiologiques), il indique ce qu'il faut connaître des 32 grandes espèces d'*Anophelinae* et de *Culicinae* trouvées dans le territoire, où il s'est volontairement cantonné. En outre, il examine les relations de chacune d'elles avec les milieux qu'elle fréquente à l'état adulte et sous ses stades jeunes. A propos des gîtes larvaires, qui sont toujours des nappes d'eau stagnantes hébergeant souvent une flore caractéristique, il précise les exigences de chaque espèce au point de vue chimique et, le cas échéant, ses rapports avec la végétation horizontale et verticale qui l'accompagne par des études phytosociologiques approfondies. Enfin, tout en rappelant que certains moustiques peuvent véhiculer des germes de maladies, l'auteur nous rassure en ce qui concerne la région envisagée, en indiquant que, bien que les anophèles vecteurs y soient fréquents, le paludisme est actuellement éteint dans le Midi méditerranéen, et notamment en Camargue, et qu'il ne pourrait y réapparaître sous forme sporadique qu'en cas d'importation extérieure. Pour les naturalistes, qui ne sont pas très au courant de toutes les questions traitées, J.-A. Rioux a rédigé plusieurs chapitres de généralités sur la Biogéographie, l'Ecologie, la Phytosociologie, la Morphologie générale des Culicidés.

L'illustration, qui comprend au total 156 figures, est tout-à-fait digne du texte. De nombreux dessins de détails, presque tous exécutés par l'auteur, complètent très heureusement les descriptions des espèces et de leurs variations ; des schémas biogéographiques font comprendre certaines répartitions ; mais surtout, J.A. RIoux, en très habile photographe, montre comment se présentent les gîtes des Culicidés étudiés et fait connaître par l'image maints paysages caractéristiques de la région, qu'il a tant de fois prospectée.

Ce livre, très riche de substance, fait le plus grand honneur à son auteur, qui a droit aux plus chaleureuses félicitations ; l'éditeur mérite aussi d'être associé à ces éloges en raison de la très belle présentation du texte et des figures. Je me permettrais cependant une très petite critique à propos du titre ; puisqu'il est indiqué page 31 que l'ouvrage ne traite que des sous-familles des *Culicinae* et des *Anophelinae*, à l'exclusion de celles des *Chaoborinae* et des *Dixinae*, le terme « Culicidés » ne me paraît pas tout-à-fait propre, tout au moins sans explication.

E. R.

Paul BRIEN, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles. — *Guide de travaux pratiques de Zoologie*, 3^{me} édition. Masson et Cie, Paris, Editions Desoer, Liège.

Il convient d'abord de rappeler que le guide dont nous présentons ici une nouvelle édition est un excellent instrument de travail pour tous les élèves et étudiants qui ont à prendre un contact direct et concret avec le monde animal, et pour tous ceux aussi qui, dans les différents ordres d'enseignement, ont à diriger leurs observations. Il comporte en effet l'étude, toujours très précise, de quelques types d'Invertébrés et de Vertébrés choisis en fonction de leur intérêt en anatomie comparée ou en biologie ; les dissections classiques, du lombric au cobaye, y sont naturellement décrites ; celle de la grenouille a notamment l'avantage de comporter, outre la dissection proprement dite, l'étude détaillée, assez rarement faite, du squelette et de la musculature ainsi que des notions précieuses d'histologie pratique : il y a dans ce chapitre une bonne initiation à l'étude concrète de quelques tissus. Signalons également l'analyse de coupes d'Amphioxus et de larve Ammocète d'un intérêt évident, pour une bonne compréhension des Chordés, et l'étude de quelques crânes qui permet d'acquérir quelques notions d'ostéologie comparée. Au début de l'ouvrage l'A. donne quelques indications sur les instruments indispensables tels que loupe et microscope, notions qui reçoivent une application immédiate avec l'étude de quelques Protozoaires et Coelentérés.

A ceux qui connaissent déjà les éditions précédentes de ce guide il convient de signaler que cette nouvelle édition a été revue et comporte des remaniements, portant sur le texte ou sur les figures, dans des chapitres concernant les instruments d'optique, les Protozoaires, l'histologie de la grenouille, la larve *Ammocete*, etc...

En résumé un guide excellent, clair et bien illustré, qui tout en ne faisant appel qu'à des techniques simples, permet d'aller assez loin dans la connaissance des animaux étudiés.

J. FIASSON.

Jean G. BAER, Professeur à l'Université de Neuchâtel. — *Cours d'anatomie comparée des Vertébrés*. Un volume cartonné toile présentant sous le même emboîtement : un volume de texte (210 pages) et un atlas amovible de 68 planches groupant 523 figures en noir et en couleurs. Editions du Griffon, Neuchâtel, et Masson et Cie, éditeurs, Paris.

Se situant à un niveau intermédiaire entre celui de notre propédeutique (qu'il dépasse largement dans certains chapitres) et celui des études de licence, l'ouvrage du Professeur BAER est appelé à rendre de grands services aux étudiants en zoologie qui trouveront là, sous une forme très accessible, une documentation abondante, très diverse mais parfaitement ordonnée; il intéressera, également, puisqu'il s'agit de Vertébrés, tous ceux qui, médecins ou vétérinaires, veulent replacer l'anatomie de l'Homme ou des Mammifères dans un contexte plus général. Le volume débute par une classification des Vertébrés qui, bien entendu, tient compte des formes fossiles : elle ne va pas au delà de l'ordre, car il ne s'agit pas d'un ouvrage de systématique, mais mentionne néanmoins quelques genres caractéristiques, notamment ceux qui sont évoqués dans les chapitres ultérieurs. L'anatomie comparée proprement dite fait l'objet d'une dizaine de chapitres dont l'ampleur est d'ailleurs inégale, les organes des sens occupant par exemple beaucoup plus de place que l'encéphale. Dans sa conclusion l'A. reprend, le problème de l'évolution des Vertébrés notamment l'étape capitale de la conquête du milieu terrestre.

Il convient de souligner tout ce que la présentation de l'ouvrage a d'original : les dessins très nombreux, très soignés, souvent empruntés à des Traités classiques ont été rehaussés de couleurs qui en facilitent l'examen et la comparaison, notamment par l'utilisation d'une même teinte conventionnelle pour une série d'organes homologues; en outre ces figures sont groupées en planches reliées à part ce qui permet au lecteur d'avoir simultanément sous les yeux texte et illustration : cette présentation à la fois élégante et commode rend très agréable la manipulation de l'ouvrage et contribuera certainement à son succès.

J. FIASSON.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

Mlle NICOD, 4, rue des Quatre-Colonnes à Lyon-Saint-Just (Rhône) vendrait : Faune des microcavernes de L. FALCOZ, Catalogue des Coléoptères d'Europe de RERTER, relié, Catalogue des Coléoptères de Provence, 2^e partie, par CAILLOL. — Cartons avec coléoptères exotiques, papillons, etc. Ecrire.

Mme GANDON, 84, rue du Départ, Enghien-les-Bains (S.-et-O.), céderait à prix modique cuvettes carton formats divers pour géologie et oologie. — Boîtes d'études liées pour insectes. — Oiseaux naturalisés montés, espèces rares. Listes et prix contre timbre.

M. GUEYRAUD Edmond, domaine de Boisviel, à Mas-Thibert (Bouches-du-Rhône), recherche correspondants pour échanges de papillons diurnes en papillottes, déterminés et petites séries.